

Premiers.

Physique.

E. Roy, Philosophie
Mathématiques.

M. Brophy, } Philosophie.
J. Guimont, }

Rhétorique.

J.-E. Taschereau, Discours français.
Seconde.

F.-X. Feuiltault, E. Gingras, I. Rochette, P. Ruel, E. Bittner, A. Dion, C. Roy, E. Valin, A. Michaud, P. Bédard, C. Renaud, A. Lefebvre, A. Rodrigue, J. Simard, A. Vaillancourt, E. Jangelier, O. Beaubien, N. Picher, A. Rhéaume, L. Brunet, T. Fournier, E. Bélanger, L. Fortier, E. Plamondon, Art poétique récit de mémoire.

Quatrième.

W. Bolduc, G. Côté, A. Gagnon, A. Morisset, J. LeBel, F. Pelletier, Géographie.
A. Gosselin, Vers latins.
F. Pelletier, Anglais.

Prosodie.

E. Simard, Version grecque et anglais.
N. Laflamme, Vers latins et anglais.

J. Guérard, } Vers latins.
A. Taschereau, }

Méthode.

H. Simard, Version latine et exercice français.

Sixième.

C. Moris-et, Exercice français, 2 fois.

Septième.

E. Hardy, Exercice français, 2 fois, et thème latin.

J. Cinq-Mars, } Exercice français, 2 fois.
C. Morin, }

Eléments.

A. Roy, } Version latine.
E. Faguy, }

Huitième.

A. Dugal, Exercice français.

Société Laval.—Séance solennelle.

DISTRIBUTION DE PRIX.

Enfin, le concours d'éloquence a reçu sa sanction. Les fortunés champions de cette joute oratoire ont été couronnés dimanche dernier, avec une solennité réellement digne de la Société Laval.

Etre couronné, remporter une palme dans des luttes de ce genre, certes, ce n'est pas un honneur à dédaigner. Il y a bien de quoi, c'est vrai, faire brûler un petit grain d'orgueil: mais au fond, il y a de l'honneur, il y a de la gloire, et quiconque méprise l'un ou l'autre, disait Vaufenargues, est bien près de mépriser la vertu.

Donc, heureux mortels, à tous égards, vous pouvez vous applaudir de votre succès. Tous, vous y avez une large part: les uns, dans un triomphe éclatant; les autres dans cette victoire non moins sensible d'un premier pas fait, d'une difficulté surmontée, d'un obstacle renversé.

Vous êtes anxieux sans doute de vous entendre nommer. C'est légitime; il me tarde moi-même de le faire.

On connaît déjà le nom des orateurs. Ajoutons que le concours formait deux catégories différentes. Une première catégorie pour les élèves de philosophie,

une seconde pour les élèves de rhétorique et de littérature. Six concurrents dans chacune, et voilà: 1er prix: M. P. Corriveau; 2ème prix: M. E. Roy, tous deux élèves de physique. Dans la seconde classe: 1er prix: M. P. Fiset, élève de seconde; 2ème prix: M. E. Letendre, élève de rhétorique.

Les Révérends Messieurs jury n'ont pas hésité à décerner ces couronnes; car, le succès de ces heureux compétiteurs ne laissait presque rien à désirer. L'accent pathétique, ému et noble de M. Corriveau à électrisé, c'est le mot de Monsieur le rapporteur, l'auditoire, tant l'expression était éloquente. M. Corriveau a fait goûter avec éclat toutes les beautés de la magnifique poésie: Martyre de Brancovan et de ses trois fils.

M. E. Roy a été le digne rival de M. Corriveau. Les Messieurs du jury ont dû être fort embarrassés de savoir qui l'emportait dans la noblesse du geste, la sympathie et la puissance de la voix, l'excellence de la déclamation. Si nous ne craignons d'être flatteurs, nous dirions que c'était parfait.

MM. P. Fiset et E. Letendre avaient aussi des qualités oratoires d'un mérite très distingué; les lauriers qu'ils ont recueillis n'étaient pas volés.

Tous ces Messieurs ont été heureusement récompensés, par leur succès d'abord, et ensuite par les magnifiques volumes qu'ils ont reçus.

Somme toute, ce concours honore beaucoup notre Société Littéraire, et par le zèle et l'activité qu'il a inspiré aux membres et par l'attention bienveillante qu'il a attirée de la part de personnes dévouées à notre éducation.

Je ne voudrais pas dire que tout y a été parfait; ce serait forcer la note. Mais il me semble que le plus grand défaut, cette année, a été, non pas dans la prononciation et l'articulation, mais dans le geste. Quel diable donc captivé ce mortel bras gauche qui paraît être très avare d'excursions et d'élégance? Il faut le mettre à l'école et le faire sortir de sa raideur par trop prosaïque. Après cela, tout sera parfait.

Monsieur le Président a trouvé des paroles heureuses pour remercier les Messieurs du jury et les concurrents eux-mêmes.

L'éclat de cette séance a été, de plus, réhaussé par les suaves accords de notre chère Société Ste-Océile. "Sweet Home" a été enlevé, rien autre chose, et "la Canadienne" a excité des applaudissements enthousiastes. Merci aux membres de la Société St-Louis de Gonzague qui ont bien voulu applaudir au succès de nos confrères.

Le Mardi-gras à la petite salle.

On était à la récréation du soir. Quel fut l'effroi, quand retentit comme un

coup de tonnerre: Nous sommes perdus, voici les Iroquois! En effet, un brouhaha épouvantable, venant du dehors, justifia cette rumeur. C'était peine de voir les lamentations des uns, les cris déchirants des autres. Quelques-uns, pourtant, conservaient un visage impassible; sans doute, ils étaient initiés à la trahison. Tout à coup, apparut une troupe de sauvages traînant quelques victimes. A voir leur air féroce, à entendre les sons discordants de leurs tam-tams, on aurait supposé qu'ils allaient faire quelques sacrifices. Cependant, il en était bien autrement. Ils voulaient seulement nous procurer un petit bout de plaisir, et certes, ils y ont réussi. Après quelques discours et chansons, on se livra à la danse si désirée des sauvages; l'on aurait pu se croire au temps de Champlain.

L'entrain était général. Après les sauvages, ce fut le tour de la civilisation. La grande ville de Montréal avait des représentants dans notre salle, M. l'abbé Sorin, S. S., nous raconta une histoire, à faire rire les murs eux-mêmes, une vraie histoire de mardi-gras. M. l'abbé Bruchési, nous chanta une charmante chansonnette sur cette naïve légende du Corbeau et du Renard.

La musique savait se succéder ainsi au tintamarre ahurissant de nos hôtes du lac Ontario, grâce à l'obligeance du Rév. M. Fraser, qui tient toujours pour nous quelques douceurs en réserve. Bref, tout fut charmant, enchanteur. Même, le dirais-je? ceux que nous avions pris pour les enfants des forêts, nous les reconnûmes bientôt pour nos frères, tant il est difficile de faire mentir la nature et le sang. Et à huit heures, la voix si connue de la cloche..... et tout était fini!

ELLIMAC.

Nécrologies.

M. l'abbé L.-A. Bourret, curé de St-Isidore, vient de mourir, age de 65 ans. Ce digne prêtre comptait 44 années de sacerdoce. Après avoir été successivement vicaire à Beaumont, à la Rivière-Quelle, curé de la Malbaie, de Ste Anne Lapocatière, de Lotbinière, de Ste-Anne de Beaupré, il avait été nommé curé de St-Isidore en 1871.

M. Bourret était un linguiste distingué. Nous ne dirons pas avec un confrère, qu'il pouvait dire son bréviaire en grec, les bréviaires romains en grec sont très rares, mais il lisait couramment les SS Pères, aussi bien ceux de l'Eglise grecque que ceux de l'Eglise latine.

ADÉLARD LEMAY.

La mort vient d'enlever encore un de nos confrères à sa famille, à ses amis. Le 24 du mois dernier, s'éteignait à Lotbinière après quelques jours d'horribles souffrances, M. Adélarde Lemay, élève de philosophie junior. (1)

(1) M. A. Lemay n'était sorti définitivement du Séminaire que depuis deux ou trois mois. Il est naturel que les élèves de philosophie le regardent en tant que leur confrère.